

ST 27

Espaces politiques et frontières extérieures de l'Union européenne
à l'épreuve de l'enjeu migratoire

External borders of the European Union, national political spaces and the issue of migration

Responsables scientifiques :

Dorota DAKOWSKA (Sciences Po Aix, Mesopolhis) dorota.dakowska@sciencespo-aix.fr
Laure DELCOUR (IRECA Varsovie, Université Sorbonne Nouvelle) laure.delcour@sorbonne-nouvelle.fr

Les migrations occupent une place importante dans l'espace politique européen. Dans le contexte de polarisation des champs politiques nationaux, elles donnent lieu à un traitement souvent sécuritaire. L'enjeu migratoire est également central dans le processus de (re)construction de la frontière (« frontiérisation » ou bordering) en cours à l'est de l'Europe. En réponse à la guerre en Ukraine, la « frontiérisation », en tant que processus politique qui vise à ordonner l'espace et à organiser les relations sociales (Popescu 2011), engendre de nouvelles dynamiques d'inclusion et d'exclusion en Europe.

Le cadrage sécuritaire de l'enjeu migratoire, construit par des acteurs politiques et médiatiques (Krzyżanowski & al., 2018) peut donner lieu à la militarisation de l'espace frontalier et à une suspension du droit d'asile qui traduit un « déni d'immigration » (Héran, 2023). Le cadrage des migrations en termes de « crise » ne reflète pourtant pas forcément un afflux statistiquement significatif (Reddy, Thiollet, 2023 ; Dakowska, Skowronska, 2025). Les réponses au mouvement d'exil consécutif à l'invasion russe de l'Ukraine illustrent la complexité du travail de production de frontière (borderwork) (Rumsford, 2014) en Europe : alors que la mobilité est facilitée pour les uns, les barrières à la mobilité se multiplient pour d'autres exilés. Cette ST cherche à analyser comment l'enjeu migratoire contribue à remodeler, depuis 2015, les jeux politiques et l'espace des relations sociales des pays de l'UE et de son voisinage. Les contributions à cette ST s'inscriront dans une des thématiques proposées :

1. Ce que l'enjeu migratoire fait aux champs politiques

Il s'agit d'analyser les usages politiques de l'enjeu migratoire dans le champ politique national à travers des discours de crise et la construction de l'accueil comme un devoir, une opportunité ou, au contraire, un risque ou un fardeau. Au-delà de l'enjeu discursif, ce sont les réponses en termes de dispositifs d'action publique qui peuvent être prises en compte et la manière dont ils s'articulent avec les dynamiques de la compétition politique. Cette partie pourra se pencher sur la tension entre le champ politique et le champ médiatique. Elle s'intéresse aux catégories discursives utilisées pour désigner les personnes exilées.

2. La (re-)construction de la frontière (bordering) entre l'UE et ses voisins

Cette partie s'intéresse au travail de production de la frontière (borderwork) qui concerne non seulement les institutions européennes, les acteurs étatiques et infra-étatiques, mais aussi les citoyens tout comme des non citoyens. Elle permettra d'analyser la sécurisation de l'enjeu migratoire par des acteurs situés à différentes échelles. Elle examinera l'émergence de nouveaux récits sur la frontière et son ouverture aux personnes migrantes et exilées, ainsi que sur les constellations d'acteurs impliqués dans leur production. Elle pourra également prendre en compte les dynamiques de contestation de l'ouverture de la frontière par des acteurs politiques ou politisés. Enfin, elle interrogera la manière dont l'ouverture ou la fermeture des frontières – fonctionnelles, institutionnelles, territoriales - façonnent les pratiques de mobilité ou d'immobilité entre l'Union européenne et ses voisins.

La ST est ouverte aux propositions basées sur des recherches empiriques récentes et théoriquement fondées, issues de différentes sous-disciplines de la science politique. Rédigées en français ou en anglais (800 mots maximum), elles préciseront la méthode utilisée et le terrain d'enquête. Pour favoriser les échanges, les présentations seront brèves (12-15 minutes). La discussion croisée des papiers par les participants est encouragée tout comme les propositions émanant de jeunes chercheur.e.s.

Migration is a prominent issue in European politics. In the context of polarised national political arenas, it is often framed in terms of security. The issue of migration is also central to the process of (re)constructing borders ("bordering") currently underway in Central and Eastern Europe. In response to the war in Ukraine, "bordering," as a political process that aims to order space and organise social relations (Popescu 2011), is generating new dynamics of inclusion and exclusion in Europe.

The security-based framing of the migration issue, as constructed by political and media actors (Krzyżanowski et al., 2018), can result in militarisation of border areas and suspension of the right to asylum, which reflects a "denial of immigration" (Héran, 2023). However, framing migration as a "crisis" does not necessarily reflect a statistically significant influx (Reddy, Thiollet, 2023; Dakowska, Skowronska, 2025). The responses to the influx of refugees following Russia's invasion of Ukraine illustrate the complexity of borderwork (Rumsford, 2014): while mobility is facilitated for some, others face increased restrictions.

This panel analyses how the migration issue contributes to reshaping the political games and the space of social relations in the European Union countries and their neighbours since 2015. Although the focus is on mobilisations relating to the EU's eastern border, contributions on other external borders are also welcome.

Contributions to this thematic section will fall within one of the proposed themes:

1. What the migration issue does to political arenas.

This section involves analysing the political uses of migration in the national political arena examining crisis narratives and the framing of reception as a duty, an opportunity or, conversely, a risk or a burden. Beyond the discursive issue, we will also consider policy responses measures and how their relationship to the dynamics of political competition. This section will examine the tension between the political and media field.

2. Boundary-making (bordering) between the European Union and its neighbours

This part focuses on borderwork and bordering, which concerns not only the European institutions, state and sub-state actors, but also citizens as well as non-citizens. Through the lens of borders, this section will analyse how different actors securitise migration issues. It will examine the emergence of new narratives on borders and their opening up to migrants and exiles by focusing on the actors involved in producing these narratives. It will also consider the dynamics of resistance and contestation 'from below' to the processes of border opening initiated by European and national political elites. It will show how these dynamics can, in turn, contribute to the dissemination of alternative narratives. Finally, it will examine how the opening or closing of borders shapes mobility or immobility practices between the EU and its neighbours.

The panel is open to proposals drawing on recent empirical and theoretically well-founded research, from different sub-disciplines of political science. Written in French or English (maximum 800 words), they will specify the research methods used and the fieldwork. To encourage discussion, presentations will be brief (12-15 minutes). Cross-discussion of papers by participants will be encouraged, as well as proposals from young researchers.

Les propositions de communication devront être envoyées par courriel à chacun.e des responsables scientifiques de la ST avant le 7 décembre 2025.

Paper proposals should be sent by e-mail to each of the panel's conveners before 7 December 2025.
